

**MOT DE MONSIEUR LENGUE MALAPA,
PRESIDENT REGIONAL CVUC LITTORAL
A L'OCCASION DE LA CEREMONIE D'OUVERTURE DE LA SESSION DE
FORMATION SUR LA PROBLEMATIQUE DE LA MOBILISATION DES
RESSOURCES LOCALES
DOUALA, 08 – 12 JUIN 2008**

Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Douala,

Madame la Représentante de l'UNITAR,

Monsieur le Maire, Représentant du Maire de Ouagadougou, Président du Comité de Pilotage du CIFAL,

Monsieur le Coordonnateur du CIFAL,

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations partenaires,

Mesdames et Messieurs les Maires venus des pays frères et ceux du Cameroun, Chers Collègues,

Mesdames et Messieurs, Chers Participants

A la suite de Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Douala qui m'a précédé sur cette tribune, et que je remercie pour ses mots de fraternelle bienvenue à l'ensemble des participants ici présents,

Je voudrais, au nom du Président National de l'Association des Communes et Villes Unies du Cameroun empêché, et en mon nom propre, vous souhaiter également, à toutes et à tous, une fraternelle et chaleureuse bienvenue ici à Douala, à l'occasion de cette session de formation dédiée à la mobilisation des ressources dans nos collectivités locales.

Je m'en voudrais de ne pas saisir la présente et opportune occasion, pour remercier Monsieur le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Douala, pour son implication personnelle à la réussite de cette session dont l'enjeu n'est plus à démontrer, en ce moment où, dans la plupart

de nos Etats, les processus de décentralisation engagés imposent aux acteurs des collectivités locales, la maîtrise des instruments et outils nécessaires à l'appropriation de cette décentralisation.

Monsieur le Délégué du Gouvernement, nous vous disons encore merci.

Mesdames et Messieurs, Chers Participants,

La présente session de formation, dont la thématique est articulée autour de la mobilisation des ressources locales, constitue une aubaine d'échanges d'expériences pour nous acteurs locaux venant d'horizons divers, engagés chacun à son niveau dans le processus de contribution à l'avènement d'une véritable décentralisation et d'un développement local harmonieux.

En effet, il ne saurait y avoir une bonne décentralisation sans ressources appropriées. C'est dire qu'en choisissant le thème de cette formation, le CIFAL a pensé pouvoir doter les collectivités locales, d'outils et stratégies leur permettant d'assurer leur autonomie, et donc de rendre convenablement service aux citoyens.

Monsieur le Coordonnateur du CIFAL,

Permettez-moi de féliciter votre Structure pour le rôle et le doigté avec lequel elle contribue au Processus de décentralisation en Afrique à travers des sessions de formation touchant l'ensemble des domaines relatif à l'exercice par les collectivités locales des compétences qui leur sont transférées par l'Etat.

Aussi, vous voudriez bien transmettre à Monsieur le Président du Comité de Pilotage, ainsi qu'à nos partenaires divers, en tête desquels l'UNITAR, nos félicitations, et l'expression de nos remerciements.

En effet, le déploiement du CIFAL a suscité et continue de susciter des espoirs chez nous, car, il épouse nos besoins relatifs à la mise en œuvre du processus de décentralisation. Il permet, et permettra encore à coup sûr aux acteurs locaux que nous sommes, de renforcer nos capacités et notre vision dans nos missions de développement local et de défense de l'autonomie locale. Car, il est banal de dire aujourd'hui que les espoirs et l'enthousiasme suscités par l'enclenchement des processus de décentralisation dans les pays du Sud n'ont pas encore trouvé réponse appropriée.

Cette situation est la résultante de plusieurs facteurs, dont le non moins important est la complexité du chantier même de la décentralisation, à laquelle nous pouvons adjoindre des pesanteurs diverses nées parfois de

l'absence de repères institutionnels, souvent de l'insuffisance des capacités chez les différents acteurs.

C'est pourquoi, nous devons chaque jour nous réajuster. Et la formation constitue l'une des voies de réajustement appropriée

Aujourd'hui, Il est donc évident que, pour mieux jouer notre rôle, nous avons besoin de jalons et surtout de vision.

Car, les pouvoirs locaux sont de plus en plus visibles et leur volonté de plus en plus affirmée, leurs responsabilités de plus en plus grandissantes et diversifiées, et leur rôle dans les processus de décentralisation et de développement local de plus en plus émergent.

Dans cette perspective, les collectivités locales dont l'implication dans les diverses activités de développement est devenue de mise, ont besoin de se positionner comme des organisations efficaces, capables de contribuer à l'approfondissement des processus de décentralisation.

C'est pourquoi nous apprécions le choix du thème qui sera l'objet d'échanges lors de cette session de formation,

C'est pourquoi nous pensons que le CIFAL contribuera à la reconnaissance du rôle des collectivités locales comme niveau pertinent de compétence, en terme de services de proximité aux populations, et donc de promotion du développement à la base, alliant à la fois, une véritable autonomie d'intervention et un souci réel de gouvernance.

Or, s'il est évident que l'argent constitue le nerf de la guerre, donc, le moyen qui permet aux collectivités locales de mettre en œuvre leur action pour atteindre leurs objectifs, il n'en demeure pas moins que sans une vision d'ensemble, gage de l'efficacité la mobilisation des ressources ne serait qu'un vain mot.

Je m'en voudrais donc de ce fait de ne pas lancer un appel à l'endroit de chacun d'entre nous, pour mettre à profit les enseignements que nous pourrions tirer de cet atelier ; c'est le seul gage d'efficacité et de réussite pour les actions que nous mettrons en œuvre par la suite. Nos collectivités en ont besoin, elles en seront les premiers bénéficiaires, et leur avenir se conjuguera en termes d'espoir quant à la pérennisation de la décentralisation à travers l'autonomie financière des collectivités dans nos pays respectifs.

C'est sur cette note d'espoir que je terminerai mon propos.

Il ne me reste plus qu'à formuler le vœu que nos présentes assises se déroulent dans un climat de sérénité, de convivialité et de franche participation. Et que votre séjour à Douala soit des plus plaisants et des plus paisibles.

Sur ce, je déclare ouverts, les travaux de la session de formation sur « l'autonomie financière des collectivités locales africaines : stratégies et outils de mobilisation des ressources locales ».

Vive le Centre International de Formation des Acteurs Locaux,

Vive la coopération décentralisée.

Je vous remercie de votre attention ;